

THE RAKE'S PROGRESS

IGOR STRAVINSKI

éclairages

📖 PISTES PÉDAGOGIQUES

par Valérie Brigot, professeure d'éducation musicale, chargée de mission,
professeure relais DAAC pour le Festival d'Aix

L'opéra est par définition une œuvre « pluridisciplinaire ». Sa découverte sera donc un moyen privilégié de travailler en équipe et de proposer aux élèves un cheminement de projet particulièrement riche qui pourra aboutir à de nombreuses productions, dans le cadre d'un EPI, du PEAC ou de l'enseignement de l'histoire des arts. Les pistes pédagogiques proposées dans ce dossier s'inscrivent dans cette démarche, cependant elles peuvent aussi être exploitées en dehors de ces cadres, de manière indépendante, selon vos envies...

Stravinski est un acteur majeur de la musique du XX^e siècle, son œuvre singulière et protéiforme reflète une recherche créatrice sans cesse renouvelée par la confrontation de l'artiste avec son temps. *The Rake's Progress*, créé en 1951, marque la fin de la période néo-classique du compositeur qui, comme son alter ego plasticien Pablo Picasso dans les années 20, s'est ressourcé à l'aune des maîtres anciens. L'intertextualité dans son sens large pourrait être le point de départ d'un travail interdisciplinaire dans le cadre d'une thématique « culture et création artistique » faisant intervenir les disciplines artistiques, les lettres, l'histoire ou encore l'EPS. Le fil rouge serait une de ces problématiques transversales, permettant au jeune public de se questionner sur l'acte de création : tribulation venue du néant ou citation sans cesse renouvelée de l'expression de notre condition humaine ? Ou comment une œuvre malicieusement ancrée dans le passé s'avère la signature incontestable d'un compositeur ? Ce travail permettra d'évaluer les compétences du domaine 1 et 5 référencées dans le socle de compétences (langage pour penser et communiquer, représentation du monde et de l'activité humaine).

QUELQUES PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES...

» Arts du langage

- Écrire un **conte à partir des peintures ou des gravures d'Hogarth** qui ont inspiré Stravinsky que l'on utilisera comme un tirage aléatoire de jeu de cartes.
- Utiliser le site de la BNF afin d'inventer un **conte dans l'esprit du livret** de *Rake's Progress*.
www.expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/index.htm
- Analyser la **dimension satirique** et la **portée morale** de l'œuvre de Hogarth et la rapprocher des courants de pensées du XVIII^e, ceux de Swift, Voltaire ou encore Montesquieu.
- Découvrir le thème de Faust grâce à Goethe, au *Portrait de Dorian Gray* de Wilde et au cinéma. avec *Faust et Marguerite* de Georges Méliès (1897), *Phantom of the Paradise* de Brian de Palma (1974) ou *Faust* d'Alexandre Sokourov (2011).
- Évoquer les passages de la Bible auxquels Stravinski semble penser dans son opéra : le jardin d'Éden, dans le premier acte, la multiplication des pains à la fin du deuxième acte, le Serpent, assimilé à Baba, au troisième acte.
- Expliquer la référence à la *musica mundana* de Boèce dans la berceuse de l'acte III.
- Rappeler qui étaient Adonis et Vénus dans la mythologie.
- Définir ce qu'est une allégorie en littérature et comparer le procédé utilisé dans l'opéra qui consiste à identifier les personnages grâce à des noms au sens « implicite » comme l'avait fait Voltaire dans son *Candide*.
- S'interroger sur la **symbolique des lieux** : la campagne comme havre de l'innocence, la ville comme lieu de corruption ainsi que l'avaient auparavant défini Rousseau puis Balzac dans leurs écrits.
- Rédiger un article de presse qui annonce le spectacle en citant les différentes œuvres qui ont nourri l'ouvrage de Stravinski.

» Arts visuels

- Comparer les tableaux de **Hogarth** dans leur version « gravures » et leur version « peintures » et s'interroger sur le rôle de la couleur.
- Faire une **galerie de portraits** des différents personnages.
- Rappeler l'intérêt de **Picasso** dans les années 1920 pour les œuvres classiques du passé et comparer cette démarche à celle de Stravinski quelques années plus tard.

- En relation avec l'étude des **figures mythologiques** d'Adonis et de Vénus, analyser des œuvres picturales qui les représentent, comme celles du Titien (1550), de Veronèse (1585) de Rubens (1635) ou des sculptures comme celle de Canova (1795).

» Disciplines humanistes

- Concevoir une **carte mentale numérique** ou un padlet mettant en évidence les ponts entre les sociétés antérieures et leurs productions artistiques et l'œuvre néoclassique de Stravinski.

» Arts du son

- Rappeler que *Faust* a été une source d'inspiration pour nombre de musiciens dont Berlioz et Gounod et écouter quelques passages significatifs de leurs œuvres en comparaison avec *The Rake's Progress*.
- Retrouver dans l'opéra de Stravinski les emprunts aux ouvrages de **Mozart** et plus particulièrement à *Don Giovanni* dans l'utilisation des récitatifs *secco* accompagnés au clavecin (qui a aussi un rôle de « leitmotiv de timbre » associé au personnage de Shadow) des airs, du *da capo* (par exemple à la **scène 1 de l'acte III**) dans le découpage par numéro... Établir des parallèles entre les deux œuvres à partir de l'expression « **dramma giocoso** », l'ajout du postlude moralisateur et l'importance de la scène du cimetière.
- Utiliser le rôle de la couleur que l'on a défini dans l'étude comparée entre gravure et tableau pour comprendre la **palette orchestrale** de Stravinski.
- Écouter des extraits de *Tableaux d'une exposition* de **Moussorgski** (1874) pour comprendre la démarche de Stravinski à quelques décennies d'intervalle.
- Écouter des *lieder* de **Beethoven**, **Schubert** et des extraits d'opéra de **Gluck**, **Weber**, **Rossini**, Donizetti et Verdi pour comprendre leur « présence » dans l'opéra de Stravinski.
- Profiter de la **scène 2 de l'acte I** qui ressemble à une parodie de catéchisme pour entendre du **chant grégorien**.
- Rappeler que l'**Allégorie** a souvent été utilisée dans l'opéra, notamment à l'époque baroque, et réécouter des extraits de *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel, donné l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence.
- Comparer le prélude de l'acte I avec la *toccata* de l'*Orfeo* de Monteverdi, redéfinir ce qu'est une **ouverture**, mettre en lumière le rôle de la « fanfare », écouter celle de *La Péri* de Dukas (1912) ou l'introduction de *L'histoire du soldat* de Stravinski (1917).

- Rapprocher le **rôle du chœur** à la scène 2 de l'acte I et à la scène 1 de l'acte III de celui donné par Verdi dans ses opéras les plus célèbres comme *La Traviata* par exemple.
- S'attarder sur la scène du cimetière de l'acte III en relevant l'atmosphère très expressive donnée par le clavecin et qui s'apparente à une **musique de film**. Souligner la méchanceté de Shadow qui propose à Tom un jeu de dupe en proposant de jouer la scène, puis se filmer et chercher une « bande-son » qui pourrait l'accompagner, faire un montage via un logiciel gratuit.
- Travailler la **polytonalité** présente dans cette scène en demandant aux élèves de superposer l'enregistrement d'un morceau pour instrument seul dans deux tonalités différentes via le logiciel *Audacity*, débattre du résultat sonore, garder la meilleure version en justifiant son choix.
- Noter sur la fin de cette même scène, juste après la voix off rédemptrice d'Anna, les différentes **variations rythmiques** qui accompagnent la descente aux enfers de Shadow, par un jeu de surlignage rythmique (en petits groupes, avec baguettes et petites percussions) et mettre en évidence l'utilisation très baroque et dramatique des rythmes pointés. Retrouver dans des grandes œuvres de **Stravinski** comme *Le Sacre du Printemps*, le même travail sur l'accentuation des temps, typique de l'écriture rythmique du compositeur.
- Chanter la berceuse de l'acte III, scène 3 et s'interroger sur le **caractère populaire** de cet air. Retrouver cette démarche dans le *Don Giovanni* de Mozart, au moment où Masetto s'emporte contre les nobles et entonne un air dans un style proche de la chanson révolutionnaire. Retrouver le style de Stravinski dans ses autres berceuses comme celle de *L'Oiseau de Feu*.
- Comparer l'air de Don Juan « *fin ch'han dal vino* » à la fin de l'acte I avec la scène 1 de l'acte II. Comprendre au travers de ces deux odes à la liberté les **caractères psychologiques** différents des deux personnages. Improviser un jeu théâtral et gestuel sur l'écoute des deux airs, mimant pour l'un le libertin, sûr de lui, pour l'autre, le jeune homme enthousiaste, enivré de désir.
- Écouter la scène 1 de l'acte III et analyser le **caractère noble et pur d'Anne**. Relever les émotions qui la traversent en s'aidant du texte. Comparer ce personnage avec celui de Donna Anna dans *Don Giovanni* et comprendre la ressemblance assumée par Stravinski entre les deux personnages.
- Regarder la fin de l'acte II et travailler le **jeu de pantomime** avec la collaboration du professeur d'EPS. S'inspirer de la scène du barbier, dans *Le Dictateur* de **Charlie Chaplin** pour en retrouver le caractère comique. Créer des marionnettes et concevoir un pop-up sur la chorégraphie inventée en EPS.
- Travailler sur l'**aparté et la simultanéité** à partir du trio de la scène 2 de l'acte II, en lisant le texte puis écouter et voir comment la musique permet en balisant les deux plans sonores, de mieux comprendre le sens de chaque intervention des personnages.
- Dire le texte de Baba à la scène 3 de l'acte II en variant le **débit de la parole** pour sentir le caractère comique de ce personnage puis écouter cet air et le comparer aux airs de fureur fréquents dans le répertoire baroque et sentir ainsi paradoxalement, la profondeur de ce personnage qui se révélera à l'acte III.